Pour vous Madame

Les tenues d'après-midi

Les heures matinales, passées hors de chez soi, jusqu'au moment du déjeuner, et consacrées aux bonnes œuvres, au footing, aux sorties urgentes, exigent une tenue genre sport. L'après-midi comportant les courses obligatoires, mondanités et visites, demandent un habillement qui, tout en demeurant sobre, montre plus de recherche.

En cette saison printanière, le tailleur est évidemment la tenue idéale, qu'il soit trois pièces ou qu'il comprenne une robe avec jaquette. Lorsque le temps, très beau, est vite chaud, sous le ciel irradié de lumière, la robe à basque simulant le tailleur est parfaite. Celles qui ont la chance de pouvoir y ajouter une fourrure, écharpe de renard ou boléro en feront une tenue pratique et équilibrée. La fourrure étant tenue sur le bras aux heures ensoleillées et jetée aux épaules lorsque descendra l'ombre.

Si le temps est indécis, le tailleur reste de bon ton, mais avec la robe un vêtement s'impose classique et net pour répondre au genre de distinction voulu par la mode ; il sera noir, marine ou d'un coloris neutre, d'une coupe impeccable, d'une silhouette sans excentricité où les proportions feront montre d'un équilibre savant.

On pourrait prendre comme guide, pour ces tenues d'après-midi à la fois simples, sobres, et du meilleur bon goût, le créateur de classe qu'est Simko. La collection qu'il a fait défiler sous nos yeux ne compte que des modèles parfaits. La silhouette aux épaules de ligne naturelle sans carrure inutile est élancée, la basque des jaquettes moins longue, la jupe moins courte en font un ensemble net, distingué. Les tissus sont bien choisis et les tons harmonieux. La fantaisie y est employée avec un souci d'équilibre qui la fait demeurer classique. Le sens pratique y est traité avec beaucoup d'esprit et d'à-propos. Outre les tailleurs aux styles variés, réussis, répondant à chaque genre de belles redingotes classiques, des manteaux sports allurés et des manteaux de voyage confortables portent l'empreinte d'une science artisanale poussée à l'extrême.

Quel doit être le caractère des coiffants d'après-midi, pour obéir aux rites de la distinction ?

Personne d'autre que Mme Nelly Levasseur ne pouvait nous donner meilleur avis. C'est pourquoi nous sommes allée l'interroger sur ce sujet :

— Aux tenues simples et sobres que l'on porte l'après-midi, *nous répondit-elle*, il faut des coiffants très féminins et seyants. Je propose, par exemple, des modèles mi-chapeaux, mi-turbans, posés en arrière et cependant ombrageants dégageant les cheveux en un mouvement souple de drapé alluré de côté. Comme coloris des tons doux et pastellisés. Un rose bengale, un bleu lavande s'apparelleront avec bonheur à un tailleur noir ou marine ou gris. Comme éléments un mélange de paille et de tissu répondra bien à la saison et aux possibilités que nous laissent le contingentement que nous ne pouvons oublier !

Ainsi dit Mme Nelly Levasseur et je suis heureuse de vous rapporter ses sages directives.

Lucie Hirigoyen.

Robe en lainage rayé ceinturée de daim marron,
Création Lucien Lelong

Robe soie bleu clair festonnée marine. Chapeau paillasson marine
Création Paquin.

Tailleur grège et blouse-casaque rubis. Chapeau paillasson rubis.

Création Jeanne Lanvin

J'ACHETE D'OCCASION
FOURRURES
Manteau Murmel, Mouton doré
Agneau des Indes — Guanaco, Yémen
Astrakan, Pattes astrakan, Poulain, etc
Renards argentés — Renards rouges
SIMONIAN, 32, r. Mollior. Aut. 74-35

Le préfet de la Seine a visité les installations du métro

M. René Bouffet, préfet de la Seine, vient de visiter les installations du chemin de fer métropolitain de Paris. Reçu quai de la Rapée par MM. Paul Martin, président-directeur général; Devillers, directeur de l'exploitation; Fauconnier, directeur des services techniques et Baude, secrétaire général, le préfet s'est fait expliquer la collecte des recettes des réseaux souterrain et de surface et le fonctionnement de la caisse centralisatrice.

Il s'est rendu ensuite à la sous-station de la porte de Versailles où le courant à haute tension alternatif de 10.000 volts est transformé en courant continu de 6.000 volts pour alimenter les trains. Cette sous-station, très moderne, a été rendue silencieuse par des dispositions spéciales.

Puis, à Denfert-Rochereau, montant dans un train de la ligne de Sceaux, il s'est rendu au Parc des Sports de la compagnie, à la Croix-de-Berny, qu'il a visité en détail.

En cours de route M. René Bouffet s'est vivement intéressé à l'équipement de la ligne et, notamment, à la nouvelle signalisation. — J. Ch.

Le gala des « Petites Popard » s'est déroulé hier

L'Association française de gymnastique harmonique a fait hier sa démonstration annuelle au stade Pierre-de-Coubertin, en présence du colonel Pascot, commissaire général aux Sports. Pendant plus de trois heures, de belles jeunes femmes, sous la direction de Mme Irène Popard, charmèrent les nombreux spectateurs

Le bouquet de cette réunion a été la présentation de la classe des bébés : une trentaine d'enfants en tuniques mauves — comme les grandes, s'il vous plaît — et dont l'aînée n'avait pas cinq ans, prirent possession de la piste.

Ce furent tout d'abord, sur des airs enfantins, cinq minutes de gymnastique harmonique.

La benjamine, Danielle, mignonne brunette de deux ans et demi, toujours en retard d'un temps au moins sur ses camarades, déchaîna les bravos de l'assistance par ses adorables mimiques. Pour finir, trois étoiles de la jeune classe, deux Monique et une Geneviève, se firent applaudir en rythmant, avec une gracieuse souplesse, une valse de Gurlitt.

LE TRAVAIL FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

Le droit au congé des femmes de travailleurs

Le centre d'information du travail français en Allemagne communique :

Par une circulaire en date du 6 mars 1943, le ministère du travail a défini les droits des femmes d'ouvriers partis travailler en Allemagne. Au sujet des congés payés, il recommande instamment de les faire bénéficier de l'application de l'article 20 du décret du 10 septembre 1939 relatif au régime du travail pendant la durée des hostilités.

Les employeurs sont donc invités à accorder aux femmes d'ouvriers qui en feront la demande un congé de quatre jours ouvrables pendant la permission de leur mari. Ces quatre jours de congé devront autant que possible être accolés au jour du repos hebdomadaire. La demande devra être adressée à l'employeur 48 heures au moins à l'avance.

Le congé sera payé pour toute ouvrière ou employée justifiant de quatre mois de service continu dans l'établissement. Si cette condition n'est pas remplie, le congé sera payé à raison d'un jour par mois de service dans l'établissement; le congé sera imputé sur la durée du congé légal annuel.

● Les épreuves écrites du concours d'admission à l'Ecole des hautes études commerciales auront lieu les 8, 9 et 10 juin à Paris, Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Rennes, Toulouse, Tours. S'inscrire à l'Ecole, 43, rue de Tocqueville, du 12 avril au 12 mai.

● Un concours pour l'emploi d'inspecteur stagiaire du travail est ouvert : secrétariat d'Etat au travail. Les épreuves écrites commenceront le 26 juin à Paris, Nancy, Bordeaux, Lille, Rennes, Toulouse, Marseille, Lyon, Limoges. Inscriptions jusqu'au 30 avril.

Le premier congrès du film documentaire

poursuivra cette semaine ses travaux

Inauguré lundi dernier, par M. Galey, directeur du comité d'organisation de l'industrie cinématographique, le premier congrès du film documentaire a tenu successivement ses assises au Palais de Chaillot; où fut notamment présentée par le ministère de l'Education nationale, une admirable rétrospective du documentaire et à la Maison de la Chimie où le docteur Comandon, chef du laboratoire de l'Institut Pasteur, devait parler de cette cinématographie microscopique qui lui doit tant.

Ce matin ce sera le tour de l'Office national du tourisme de Roumanie qui présentera au cinéma des Champs-Elysées, quatre films : *Images de Roumanie, Bucarest, Au pays des Motzi et les Monastères de Bucovine* et ce soir, celui du *Gala de l'aventure* organisé au Palais de Chaillot avec la collaboration du Club des explorateurs et présenté par MM. Jean de Guebriant, Marcel Ichac et Jean-Paul Lebeuf.

Enfin la journée de demain, consacrée au cinéma documentaire et culturel allemand, se partagera entre le Cinéac où le Comptoir général du format réduit présentera à 15 heures, une sélection et le Français où A. C. E., U. F. A. et Tobis-films à 20 h. 15, donneront notamment aux congressistes la primeur de trois films documentaires en couleurs encore inédits.

Les versements des contribuables imposés pour plus de 20.000 francs en 1942

La délégation générale du gouvernement français dans les territoires occupés (ministère de l'Economie nationale et des Finances) communique :

Les contribuables qui avaient été imposés, en 1942, pour plus de 20.000 francs dans une même perception, étaient tenus de verser le 1er février, sur leurs impôts de 1943, une première provision égale au quart de leurs impôts de 1942.

Cette provision a été recouvrée sans difficulté, et les versements effectués à ce titre par les contribuables ont atteint 3 milliards de francs.

Le 1er mai prochain, un nouvel acompte du quart devra être versé dans les mêmes conditions que l'acompte payé le 1er février dernier.

A l'appel des voix du passé

par Paul LE FLEM

Le *Triptyque* dont le zèle est toujours en éveil pour défendre les intérêts des musiciens contemporains, remontait hier soir l'échelle du passé, et découvrait à ses habitués de fins paysages dont le temps n'a pas altéré la fraîcheur.

La Société des instruments anciens et la cantatrice, Mme Nicole Tavola, nous invitaient à cette exploration. Sous leur conduite, les musiques évoquées nous semblèrent plus légères, pénétrées d'une plus fine poésie et d'une attirance singulière.

C'était original de la part de Mme Tavola d'être accompagnée par la Société des instruments anciens pour les mélodies d'un autre âge inscrites à son programme. Le soprano clair de cette cantatrice, aux intonations séduisantes, prenait un plus vif relief sur le tapis velouté de ces instruments. Et son style, sensible, pénétrant, s'assimile avec bonheur la phrase de Scarlatti et de Caccini, de Rameau et de Mozart, aussi bien que d'autres chants privés de nom d'auteur.

D'autres échos s'éveillèrent chez ces instruments anciens, grâce à un authentique compositeur d'aujourd'hui, qui faisait siens leurs secrets expressifs. C'est, en effet, une délicate page, cette *Gavotte improvisation* qui, aux vivacités d'antan, joint les subtilités et les audaces de notre temps. La mélodie en est d'une frappe bien chantante et les harmonies qui l'enveloppent, légères, diaphanes, ajoutent à cette grâce de la ligne et découvrent la douceur racée de la gavotte, restée jeune ici grâce à celui qui sut si heureusement en ressusciter le souple éclat.

Et pourquoi, ces instruments anciens, avec noms caressants, avec sonorités vives sans mièvrerie, ne reprendraient-ils pas goût à la vie de notre siècle, après avoir enchanté d'autres générations ? N'est-ce pas ce que nous rappelaient M. Henri Casadesus, chef d'un groupement fondé en 1902 ; Mme Régina Patorni-Casadesus, magicienne du clavecin, ainsi que Mmes Simone Hardy, Yvonne Infante, Claude Casadesus, Marie Munch, M. Devilliers ?

Viole d'amour, quinton, viole de gambe, basse de viole, tels sont les hôtes de ce groupe d'instruments qui nous ravissent par leur fraîcheur discrète et nous touchent par leur subtile émotion. Il n'est que d'entendre cet ensemble qu'anime une seule et même âme à travers des pages recueillies par la piété d'Henri Casadesus pour retrouver l'esprit d'époques défuntes. Et quand Henri Casadesus tire d'irréelles sonorités de la viole d'amour, soutenu par les sons flûtés de Mme Patorni au clavecin, nous mesurons combien, grâce à ces séducteurs, le temps perd conscience de ses limites et échappe aux servitudes de l'ancienneté.

Dans ce village heureux les paysans jouent la comédie

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

M. le maire, qui fait office de machiniste, le lève en mon honneur, et voici qu'à la lueur de la rampe apparaît un décor champêtre, avec des maisons au premier plan, une barrière, et moutonnant jusqu'à l'horizon, des champs labourés et de grasses prairies.

— *Je vous montrerai tout à l'heure le même décor, mais cette fois, grandeur nature. C'est le point de vue qu'on a du fond de ma cour. Quant aux artistes...*

La pièce de résistance du dernier programme était une comédie rustique en trois actes, de C.-R. Désert, et comptait trois rôles masculins et deux rôles féminins, lesquels étaient tenus — et c'est là le miracle — par des administrés de M. le maire. Une vraie compagnie dramatique que la population de Mont-Cauvaire ! Un des valets de chambre du collège de Normandie, qui se trouve sur le territoire de la commune, joue les pères nobles, et le vaguemestre du même établissement est un comique distingué. Si M. l'instituteur, comme il se doit, dirige la chorale de l'Amicale, le fils du charpentier et la fille du forgeron forment un couple idéal de jeunes premiers. Chaque ferme à sa vedette. Une étoile brille dans chaque prairie.

Village d'opérette ? me direz-vous. Que non pas ! Il n'y a point de grandes coquettes dans la troupe, et l'ingénue a les mains calleuses d'une rude campagnarde. La vachère répète entre deux traites, et le charretier, avant d'entrer en scène, dépose son fouet à la porte de la mairie.

Crochemore et Zoé

— *Venez maintenant chez moi !* me dit M. le maire. *Je veux que vous connaissiez les interprètes des deux rôles principaux de la pièce : Zoé et Crochemore. L'un, Maurice Dubuisson, s'occupe de mon jardin. L'autre, Simone Bocquet, est ma servante.*

La maison de M. Alexandre s'ouvre sur une cour plantée d'arbres fruitiers, et les poules picorent entre les premières pâquerettes de la saison. J'entre dans la cuisine où s'affaire Simone Bocquet, une solide fille de Normandie, aux cheveux blonds et aux yeux clairs, fardée par le soleil et le vent.

Interviewer la cuisinière de M. le maire ? Ouiche !... Simone — voyez-vous ça — résiste à mes appels les plus pressants, et il ne faut rien de moins que les objurgations de son partenaire, Maurice Dubuisson — qui vient de repiquer des salades — et le doux meuglement de Vevette, la génisse familière, qui, elle, ne se fait pas prier pour décider ma victime à poser devant l'objectif, en face du paysage — grandeur nature — que Léon Regnat peignit sur le rideau de la salle des fêtes.

— *Simone est un peu timide,* murmure M. Alexandre. *Mais dure à la besogne, enthousiaste, et elle n'a pas sa pareille pour parler le patois !*

C'est ainsi que dans le village le plus heureux de France, j'ai tenté d'interviewer, sous le frais museau d'une génisse compréhensive, l'extraordinaire servante de M. le maire. Simone Bocquet, qui joue la comédie quand elle a fini la vaisselle, et apprend ses rôles en remuant la soupe de son maître, m'a confié seulement que, tout bien réfléchi, il était bien plus facile de monter sur les planches que de réussir un bon canard à la rouennaise.

AU PALAIS

Ils avaient fait dévaliser leur patronne. — Roger Parfait et Marcel Mathieu avaient fait dévaliser, rue du Buisson-Saint-Louis, leur patronne, Mme Nolli, boulevard de la Villette, par deux voyous qui s'enfuirent avec 15.000 francs. Ils ont été condamnés par le tribunal spécial à 5 ans de travaux forcés chacun. Deux des complices, Charles Edouard et Roger Miclo viennent d'être arrêtés à Bordeaux. Un troisième, Georges Valliant, en réalité un Juif polonais nommé Czyzky, a vu son cas disjoint.

Abus de confiance. — Mme Dupuis-Dupin, a été condamnée par la treizième chambre correctionnelle à 6 mois de prison pour abus de confiance. Elle avait détourné 193.154 francs au préjudice d'une œuvre de bienfaisance « Le Semeur ». Son mari qui lui servait de comptable a été condamné à 3 mois de prison.

● Le Prix de la littérature régionaliste, d'une valeur de 5.000 francs, vient d'être attribué à l'Hôtel de Massa, par un jury présidé par M. Jean Vignaud, président de la Société des gens de lettres.

Echos

DEUILS

On apprend la mort de M. Paul Dugueyt, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, ancien député de l'Isère, décédé à Saint-Geoire-en-Valdaine (Isère), le 3 avril 1943, muni des sacrements de l'Eglise.

De la part de Mme Paul Dugueyt, du lieutenant et de Mme Albert Dugueyt, de M. Jean Dugueyt, de Mlle Marie-Josèphe Dugueyt.

On annonce la mort de M. Alphonse Moussou, président de l'Association des informateurs judiciaires parisiens, officier de la Légion d'honneur, décédé dans sa 66e année.

Combattant de la grande guerre, il était titulaire de la Croix de guerre et de la Médaille militaire.

Ses obsèques auront lieu à Sceaux, demain à 11 heures.

On apprend le décès, à Paris, de M. Emile Bez, administrateur de la société « Le William's » en Belgique, chevalier de la Légion d'honneur.

On se réunira pour les obsèques, demain mardi, à 11 heures, au domicile de sa famille,

19, avenue Parmentier,

où le service sera célébré par M. le pasteur Bertrand, président du Consistoire de Paris. Ni fleurs ni couronnes. Il n'est pas envoyé d'autre faire-part.

MESSE

Une messe de bout de l'an sera dite à l'église Saint-Charles de Monceau, 22 *bis*, rue Legendre, le vendredi 16 avril, à 10 heures, à la mémoire de M. Joseph Simon du Perron, président d'honneur du conseil d'administration de la Société Générale.

AUX COURSES

Comme dans toutes les réunions mondaines, les femmes élégantes portent les créations SORBIER.

Voir ses nouveaux bérets
Maison de 1er ordre
5, rue Tronchet, 2e étage

SOLDES

Du 12 au 17 avril, collections de robes imprimées signées de la grande couture
Retouches impeccables
MALBOROUGH
59, rue Saint-Lazare (9e)

VENDEZ VOS FOURRURES

vêtements Hommes et Dames, linge, ameublement, etc., chez MARY, 12, rue Laugier (Métro Ternes). Car 36-30.

VETEMENTS PURE LAINE

Retournage sur mesure — Envers parfait 179, faubourg Saint-Honoré - Car. 30-64

BLOC-NOTES

■ Mercredi 14, à 20 h. 30, à la Maison de la Chimie, le docteur Arthur Schurmann parlera de *la Politique alimentaire, tâche européenne.*

■ M. Robert Desaubliaux fera une conférence 57, rue de Babylone, lundi 19, à 17 h. 30, sur *Le danger des classifications linéaires dans l'étude des problèmes sociaux et économiques.*

■ Vendredi 16, à 19 heures, salle Pleyel, soirée de gala organisée par la municipalité et le comité d'assistance aux prisonniers de guerre du 19e arrondissement.

■ M. P.-A. Cousteau parlera de *la Jeunesse américaine* le 15, à 16 h., à la Maison de la Chimie.

Le Roi de la Nuit

par JEAN DE LA HIRE N° 39

V. — La première journée
(suite)

Imaginez un extraordinaire mur continu d'au moins cent mètres de hauteur, un mur nu, lisse, sans aucune porte ni fenêtre. De l'observatoire élevé où ils se trouvaient, les Terriens pouvaient voir qu'aucun pont, nulle part, ne franchissait la large rivière. Aucune communication praticable n'existait donc entre l'île et les bords extérieurs du cours d'eau.

Obéissant à la même pensée, chacun des sept tira de son étui la jumelle d'approche qui faisait partie de son équipement. Ils la braquèrent, la mirent au point. Et ils virent distinctement ceci :

A l'intérieur de l'énorme et longue circonvallation murale, dont ils étaient séparés, dans leur masse agglomérée, par un large chemin de ronde, se dressaient des édifices de diverses formes, de diverses hauteurs, de volume et de surface différents. Des rues extrêmement sinueuses et enchevêtrées sillonnaient cette masse architecturale. Tout comme le grand mur d'enceinte était d'une uniforme couleur gris argent. Nulle part on ne voyait de portes ou fenêtres latérales. Mais chaque édifice, petit ou grand, oblong, triangulaire ou carré, avait un toit en pyramide dentelée, et au sommet de cette pyramide il y avait, non la pointe de la dernière pierre, mais un trou, une « porte » d'entrée et de sortie, dont les Terriens distinguaient fort bien le panneau de fermeture, panneau conique, rabattu au dehors.

— Mon Dieu ! mon Dieu ! s'exclama Véronique. Est-ce des hommes ou des oiseaux ?...

— Des hommes volants, en tout cas ! murmura Saint-Clair.

Car la ville était habitée. Et par une population dense. Ils étaient très nombreux les êtres vivants qui, par les trous des coupoles, entraient dans les édifices ou en sortaient, volaient d'édifice en édifice ou descendaient dans les rues et y circulaient en marchant, ou bien se déplaçaient sur le chemin de ronde ; ou enfin, du haut du formidable rempart, se lançaient dans l'air, franchissaient la rivière en une sorte de vol plané descendaient, et prenaient pied sur le sol de la plaine.

Cette plaine elle-même, sur une largeur d'environ trois kilomètres au Sud et au Nord de l'île, était parsemée de nombreux petits bois. Et c'est sous les frondaisons rouge clair de ces bois que les êtres volants disparaissaient.

Par contre, beaucoup de ces êtres, qui sans doute avaient été plus matineux, sortaient de ces bois, bondissaient en longues trajectoires vers la rivière ; et soudain, d'un élan plus fort, ils montaient dans l'air au-dessus de la rivière, atteignaient le haut du rempart. Puis, soit tout de suite, soit après une pause plus ou moins longue, pendant laquelle ils se réunissaient en groupes diversement nombreux, ils quittaient le haut du rempart pour descendre dans une rue, ou pour accéder à quelque pyramide, dans le trou de laquelle ils entraient en se laissant tomber comme raidis, les pieds en bas, les bras levés parallèlement.

— Ce sont des êtres à forme humaine, dit placidement Gnô Mitang. Ils ont des jambes, un torse, une tête, des bras. Entre le coude et le flanc, se déplie et se replie une membrane, grâce à laquelle, et grâce aussi à leur légèreté spécifique, ils peuvent effectuer ces longs vols bondissants ou planés.

— Ils semblent nus, dit Fageat.

— Non ! fit Saint-Clair.

— Non ! répéta Véronique. Ils sont tous uniformément couverts d'un maillot de bain. Cela se voit mal, même avec nos jumelles, parce que le tissu du maillot est de la même couleur rose-pâle que le corps. Mais ça fait des plis, parfois, à certains mouvements.

— Oui, fit Soca.

Et il y eut un long silence. Les Terriens ne se lassaient pas de regarder la ville, ses habitants, la rivière, les bois rouges. Mais ils étaient très calmes, car leur âme maintenant se trouvait prête à n'importe quoi d'extraordinaire. Ils savaient que tout, sur Rhéa, serait extraordinaire pour eux. Et ils croyaient que plus rien ne pourrait les étonner. Peut-être se trompaient-ils sur ce point.

(A suivre)

Droits de reproduction traduction et toutes adaptations réservés pour tous pays — Copyright 1943 by Jean de La Hire.

VENTES MOBILIÈRES
AUJOURD'HUI A L'HOTEL DROUOT

VENTES
Sle. 1. Bons meubles anciens et modernes..... Me Dubourg et Ader
Sle 5. Collection de papillons Me Bezançon
Sle 6. Timbres - Tableaux - Meubles - Tapis - Tapisseries..... Me Pruvost
Sle 7. Extrême-Orient..... Me Flagel
Sle 8. Tableaux anciens et modernes - Objets persans ..... Me Pescheteau
Sle 9. Tableaux modernes - Pastels - Dessins et Aquarelles.... Me Baudoin
Sle 10. Tableaux - Faïences Me Glandas
Sle 11. Tableaux anciens et modernes - Objets d'ameublement..... Me Bivort
Sle 12. Gravures - Bons meubles Me Ader
Sle 13. Meubles - Livres.. Me Boisgirard
Sle 16. Mobilier..... Me Roger Walther

LIVRES anciens et modernes
Vte Hôt. Drouot, Sle 4, le 14 avril.
Cte-p. Me Champetier de Ribes, 14, r. Drouot
Expert : M. Balay

BEAUX LIVRES ANCIENS ET MODERNES
Vte Hôtel Drouot, Sle 9, les 15 et 16 avril
Com.-pr. : Me Et. Ader, 6, rue Favart.
Expert : M. L. Giraud-Badin

Meubles et Sièges
Tableaux anciens et modernes - Objets de vitrine et d'Extrême-Orient
Céramiques - Pendules - Tapis d'Orient
Vte Hôt. Drouot, Sle 13, le 16 avr. Exp. 15
Cte-p. : Me F. Thuillier, 1, rue Rossini.
Expert : M. Filsjean

BONS
Meubles et Sièges
ANCIENS, ART MODERNE et de STYLES
BRONZES, BOIS SCULPTES, TABLEAUX
Vte Hôt. Drouot, Sle 12, le 19 avr. Exp. 17
Com.-pr. : Me Et. Ader, 6, rue Favart.

Théâtres

CE SOIR au théâtre Charles de Rochefort, à 20 heures, répétition générale de *La Chaîne*, pièce en 3 actes de M. Stève Passeur.

POUR permettre à Mlle Michèle Alfa de remplir ses engagements cinématographiques, Mlle Svetlana Pitoeff jouera, chaque vendredi, le rôle de Marie de Bourgogne, dans *le Survivant*, à la Comédie des Champs-Elysées. Toutes les autres représentations seront assurées par Mlle Michèle Alfa.

VERONIQUE, le chef-d'œuvre d'André Messager, sur le livret d'Albert Vanloo et Georges Duval, sera très prochainement repris au théâtre Mogador dans une présentation sensationnelle d'Henri Varna. L'interprétation groupera : Maurice Vidal, Suzanne Bugé, Marguerite Pierry ; le trio comique Edmond Castel, Robert Allard, Roger Fournier, la danseuse Rama Tahé et les chanteuses Annie Alexander, Hélène Lavoisier.

C'EST une pièce de M. François Jantet, *Edith*, qui succédera aux *Plus beaux yeux du monde*, sur la scène du Vieux-Colombier. Germaine Dermoz interprétera le principal rôle.

LE théâtre des Capucines — qui tint une place de premier plan dans l'histoire anecdotique du Boulevard, à l'époque où celui-ci faisait encore partie de la vie élégante de Paris — va revenir d'ici peu à sa légende. MM. Sandrini et Dubout, qui présideront désormais à ses destinées, effectueront la réouverture de cette exquise bonbonnière, avec *Une femme par jour*, opérette gaie, présentée dans une mise en scène de George, dont la partition est du compositeur Van Parys et le livret de M. Pierre Veber et Jean Boyer, Duvallès. Denise Grey, Roger Dann, Jacqueline Cadet, Mary Breton et Robert Burnier, entourés d'un délicieux essaim de jeunes et jolies partenaires, en seront les principaux interprètes.

C'EST au Théâtre Français de Caen que sera créée, le 21 avril, une pièce de MM. Ch. Renard : *Quand on est jeune.*

DIMANCHE, à 14 heures, à la salle de l'Ecole normale de musique, 78, rue Cardinet, Paris (9e), l'Ecole supérieure de musique donnera son cinquième exercice public d'élèves pour l'année scolaire 1942-1943.

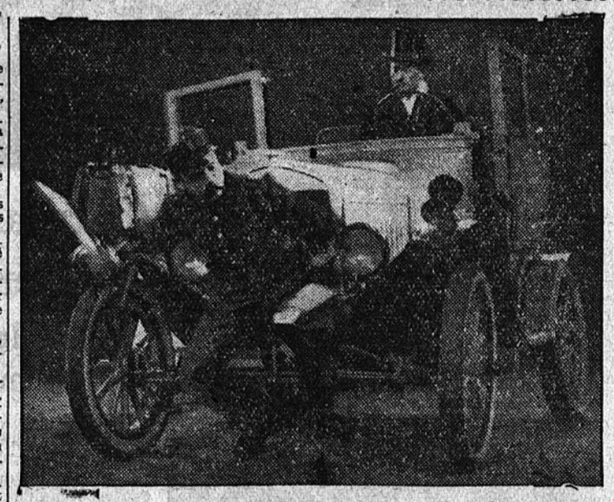
L'AVANT-SCENE lyrique et dramatique donnera demain, à 14 h. 30, un gala artistique aux vieillards de l'hospice de Fontenay-sous-Bois, et vendredi aux malades du sanatorium Georges-Clemenceau, à Champcueil (Seine-et-Oise).

Opéra. 18, Thaïs.
Comédie-Française. 19.15, la Reine morte.
Opéra-Comique. Relâche.
Odéon. 19.15, Tartuffe, l'Ecole des mères.
Ambassadeurs. Relâche hebdomadaire.
Ambigu. 20, J'ai 17 ans.
Antoine. 15, 20, la Fessée.
Apollo, 20, 100 Vierges (Milton, Roger)
Athénée. 20, Colinette.
Avenue. Relâche hebdomadaire.
Bouffe-Parisienne. Relâche hebdomadi.
Châtelet. 19.45, Valses de France.
Comédie-Ch.-Elysées. 20, le Survivant.
Edouard-VII. Relâche hebdomadaire.
Gaîté-Lyrique. 19.40, Mignon.
Gr.-Guignol. 15, 20.30, les Suppliciés.
Gymnase. 19.30, Rêves d'amour.
Hébertot. 19.45, Sixième étage.
Humour. 20, le Capitaine Paul.
Lancry. Relâche hebdomadaire.
Madeleine. Relâche hebdomadaire.
Michel. Relâche hebdomadaire.
Mcgador. Samedi 17, Véronique.
Monceau. Relâche hebdomadaire.
Montparnasse. Relâche hebdomadaire.
Noctambules. Relâche hebdomadaire.
Nouveautés, 20, Vive Paris! (A. Tissot)
Œuvre. 20, les Revenants.
Palais-Royal. Relâche hebdomadaire.
Pigalle. Relâche hebdomadaire.
Potinière. 20, Echec à la dame.
Pte-St-Martin. 20, Pavillon d'Asnières.
Renaissance. Relâche hebdomadaire.
Saint-Georges. 20, Mon ami.
Th. Paris. 20, 1. Inséparables (G. Morlay)
Th. de poche. 20, Lumière dev. l'icone.
Vilux-Col. 20, Pl. beaux yeux d. monde

THEATRE DE LA POTINIERE
Echec à la Dame
7, rue Louis-le-Grand — Opéra

Charles-de-Rochefort
LA CHAINE
de STEVE PASSEUR

APOLLO 20, R. de CLICHY — TRI. 91-46
La célèbre opérette de Lecocq
LES CENT VIERGES
Tous les jours à 20 heures (sauf Vendredi).
Matinées : Sam. à 15 h. ; Dim. à 14 et 17 h.
GEORGES MILTON
Germaine ROGER
URBAN
avec LENOTY
Jeanne PERRIAT
MARCHAND
et
DUVALEIX



Gilles Margaritis au volant de sa « Ford en folies » dans « Chesterfollies 43 » au cirque Médrano

Cinémas

LE concours de scénarios, organisé par la Société nouvelle des Etablissements Gaumont, a remporté le plus grand succès, puisque 1.625 envois sont parvenus, non compris les œuvres des prisonniers de guerre.

Les premières opérations de dépouillement, effectuées sous le contrôle de la direction générale de la cinématographie nationale, ont montré que le niveau général des scénarios est excellent ; le jury va bientôt pouvoir se mettre au travail, avec l'espoir sérieux de découvrir des talents inconnus.

ON a souvent dépeint les subterfuges enfantins par lesquels des explorateurs, captifs des sauvages, ont réussi à protéger leur vie en émerveillant leurs ravisseurs par quelques tours de passe-passe ou quelque trait de physique amusante ou de prestidigitation.

Amené devant le chef noir, tandis que s'achèvent les préparatifs du supplice, le Dr dos Passos sauvera sa vie en tirant des narines, des cheveux et de l'épaule du noir ébahi, des pièces de monnaie.

C'est un épisode amusant, parmi d'autres tragiques, de *Traqués dans la jungle*, grand film d'aventures qui sortira le 15 avril à l'Olympia.

ANDRE BERTHOMIEU vient de donner à Mantes le premier tour de manivelle de son nouveau film *Madame Clapain*, qu'il réalise d'après le roman d'Edouard Estaunié, de l'Académie française.

La distribution réunit les noms de Raymond Rouleau, Michèle Alfa, Pierre Larquey, Alexandre Rignault, Louis Seigner, Cecile Didier, Charpin et Line Noro.

D'APRES un scénario de François Campaux, Jean Stelli, le réalisateur du *Voile bleu*, tourné actuellement *Valse blanche* avec Lise Delamare, Alerme, Julien Bertheau, Aimé Clariond, Marcelle Géniat, Raymond Cordy, Ariane Borg et Michel de Bonnay.

L'ENFERME dans une boule de verre lancée à toute vitesse du haut du cirque, un homme, chaque soir, risquait la mort. Un jour, après un incident dramatique, le bolide humain tomba... C'est dans le film *La boule de verre*, qui passe au Cinéphone - Elysées, que les spectateurs pourront suivre les péripéties de cette attraction sensationnelle.

Agriculteurs. La Mort du Cygne.
Balzac. Le Camion blanc.
Biarritz. Les Inconnus dans la maison.
Bonaparte, les Visiteurs du soir.
Caméo. Picpus.
César. Monte-Cristo (2e époque).
Champs-Elysées. Hommage à Bizet.
Cinémonde-Opéra, le Mistral.
Cinéphone (Ch.-Elys.). Boule de verre.
Cinéph. (Ital.). Double vie Lena Menzel
Cinéphone (Montmartre), Grisou.
Clichy-Palace. Monte-Cristo (1re ép.).
Club des Vedettes, la Couronne de fer.
Colisée, l'Honorable Catherine.
Elysées-Ciné, la Chèvre d'or.
Ermitage, Secrets.
Gaumont-Palace (Monte-Cristo (2e ép.).
Helder. Secrets.
Le Français, les Ailes blanches.
La Royale. Monte-Cristo (2e époque).
Lord-Byron, la Bonne étoile.
Madeleine, les Visiteurs du soir.
Marivaux, Pantcarral.
Marbeuf, Pontcarral.
Max-Linder. Monte-Cristo (2e époque)
Miramar. Un grand amour.
Normandie. 13.15, la Ville dorée, attract.
Olympia. A la belle frégate (attract.).
Paramount. Le voyage de la Toussaint.
Péreire. Monte-Cristo (1re époque)
Portiques, Chaînes invisibles.
Régent-Caumartin. Une femme d. l. nuit
Saint-Lazare. Monte-Cristo (1re époque)
Sfed. Parnasse (r. Bréa), le Roi s'amuse

MERCREDI
MARIVAUX MARBEUF
UN FILM
DES JEUNES FILLES DANS LA NUIT
CONSTELLÉ D'ÉTOILES

DU NOUVEAU SUR L'ECRAN

Lorsque, même prévenu, on voit se dérouler sur un rythme inexorable les images de Goupi mains rouges, on éprouve une sensation nouvelle.

Tout concourt, dans la mise en scène de ce drame paysan, à la création d'une ambiance d'une densité extraordinaire : des ciels lourds, des paysages sévères, des personnages au caractère fortement marqué, étonnement vrais ; un enchaînement d'épisodes pathétiques. Certains rires y sont terribles, la tendresse même y semble violente.

Aussi, de l'écran, s'irradie une tension irrésistible ; devant Goupi mains rouges le public n'est plus simple spectateur ; englobé dans l'atmosphère puissante du film, il le « vit » avec les acteurs.

LA BOULE DE VERRE
CINEPHONE
36, CHAMPS-ELYSEES
Du Mystère! De l'angoisse!

LORD BYRON-IMPERIAL
FERNANDEL
la Bonne Etoile

Music-Halls

LE Club privé de la chanson donnera son 4e gala mensuel au Concert Mayol le vendredi 16 avril à 20 h. avec Jean Marsac, le Chanteur sans nom, Alda Aznamour, Dora Vareinn, les Archibald, Pierre Roche, Blondy Paule, l'orchestre René Ruet, etc...

POUR son retour au music hall, Charles Trenet sera la vedette du nouveau spectacle de l'A.B.C., le vendredi 16 avril.

A.B.C. 15, 20, R. Caire, Trébert, Rogers.
Alhambra, 15, 20.30, Georgius (revue).
Bobino, 15, 20, Ah! la belle époque!
Cas. de Paris. 20, Gr. revue (Ed. Piaf).
Cav. République. Relâche hebdomadaire
Chantilly. (r. Font.). 20.30, rev. 23, car.
Cirque d'Hiver. 20, Robin des Bois.
Coyeau, 20.30, Paul, Destaillez, Gilbert.
Deux-Anes. 20.30, Rêve de M. Belette.
Dix-H. 21, Dorin, Grllo, Rigaux, Oléo.
El Garron (6, r. Fontaine), attractions.
Etoile. 15, 20, Damia, Dréan.
Européen. 15, 20, Lumière, Baquet, Darly
Fol.-Bergère. 15.45, Revue 3 millions.
Le Corsaire (14, r. Marignan), 11 à 23 h.
Le Lido. 20, Paris en fleurs (revue).
Luna-Park. De 14.30